

mise du ministère de l'Expansion économique régionale.

La proximité d'autres entreprises, toutes situées dans la même région, a contribué pour beaucoup au succès d'Excel Optical sur les marchés étrangers. Elle exporte maintenant environ 25 % de sa production, dont une bonne partie par l'entremise de Tannereye Ltd., entreprise avoisinante qui recouvre de cuir nos montures en plastique et les vend un peu partout à l'étranger.

Excel Optical a eu l'avantage de côtoyer des voisins dynamiques et a saisi toutes les occasions qui se sont présentées. Elle a su profiter du Programme fédéral de développement des marchés d'exportation ainsi que des services d'assurances offerts par la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

L'entreprise exporte ses produits exclusivement aux États-Unis, et ses meilleurs marchés se trouvent sur la Côte est et dans le Midwest. Ses expéditions se font par avion, moyen de transport qui, compte tenu de la taille et du poids des produits, est rapide et économique.

Excel Optical a réussi jusqu'à présent à soutenir la concurrence en Amérique du Nord.

Accord de coopération institutionnelle à Rabat

M. Léopold Amyot, ambassadeur du Canada au Maroc et M. Abdellatif Benabdeljlil, recteur de l'université Mohamed V, clôturaient le 26 octobre, au siège du rectorat, les travaux d'une mission exploratoire de l'université du Québec. À l'issue de ces travaux, un procès-verbal établissant l'accord de coopération institutionnelle entre les deux établissements était signé par M. Ansary-Filali, secrétaire général de l'université Mohamed V et par M. Grant Regalbuto, directeur du service du dossier étudiant à l'université du Québec. M. André Desjardins, premier secrétaire au développement à l'ambassade du Canada et M. Pierre Doré, directeur des systèmes informatiques à l'université du Québec assistaient à cette cérémonie.

Cette mission exploratoire financée par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) faisait suite à une requête formulée par le recteur de l'université Mohamed V qui souhaitait procéder à une réorganisation de son institution dans certains domaines de l'administration universitaire et, en par-

ticulier, celui de la gestion du dossier de l'étudiant.

La mission visait à réaliser, en collaboration avec les autorités marocaines concernées, une étude sur l'implantation d'un système informatique pour la gestion du dossier étudiant dans tous les établissements dépendant de l'université Mohamed V et à préciser le type d'engagement que prendra l'université du Québec dans l'implantation d'un tel système. Ce système simplifiera la gestion du dossier de l'étudiant : inscription, réinscription, établissement de fiches, de rapports, d'attestations de résultats, de notes, déroulement des examens, etc... Pour la mise en place de ce système, le projet prévoit des stages qu'effectueraient au Canada les gestionnaires des dossiers étudiants dans divers établissements. Compte tenu de l'avancement du projet, la prochaine étape consistera à mettre en place les ressources humaines nécessaires à la conception et l'implantation du système.

Les facultés de droit, de lettres, de sciences et le rectorat sont enthousiastes à l'idée de la collaboration des deux universités.

Invitation à dîner avec un astronaute

Au cours d'une visite d'une journée à Ottawa, le 16 novembre, le colonel John Fabian, l'un des cinq membres de l'équipage de la septième mission *Challenger*, a, entre autres, inauguré une maquette grandeur nature du célèbre bras canadien (qui a été utilisé pour la première fois lors de cette mission, en juin dernier). Il a aussi visité le Conseil national des recherches et le Musée des sciences et de la technologie.

Embauché par la NASA en 1978, cinq ans plus tard, le 18 juin, John Fabian participait à sa première mission spatiale, la septième de *Challenger*. Il a eu pour mission de déployer dans l'espace des satellites commerciaux de télécommunications.

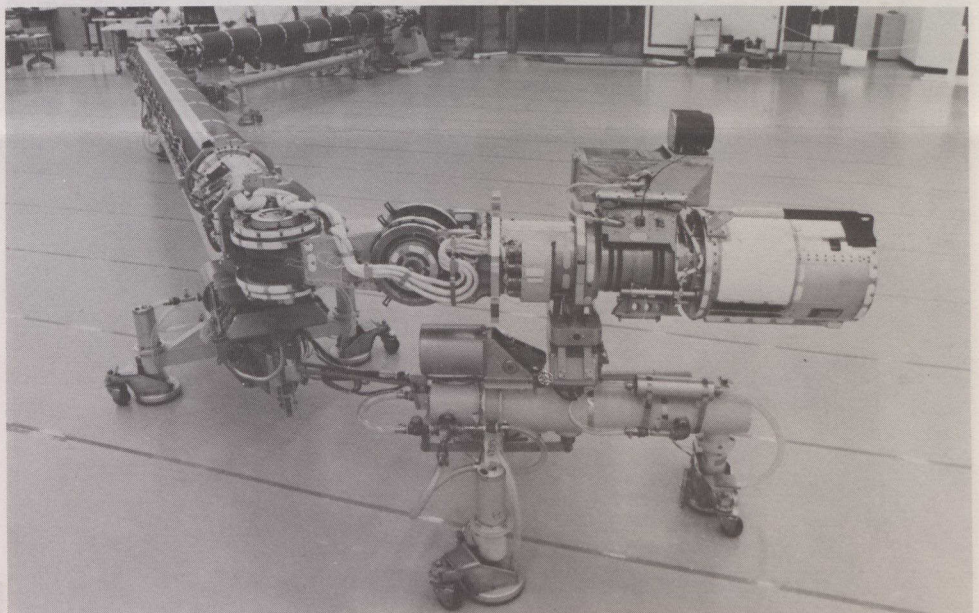
C'est au cours de cette mission que le fameux bras canadien a pu être apprécié pour la première fois, en particulier pour son efficacité. « Il a fonctionné à la perfection ; son efficacité a même dépassé toutes nos attentes et il est d'utilisation très facile », de raconter l'astronaute.

Le bras canadien a permis, au cours de la mission, de lancer deux satellites commerciaux (l'un de l'Indonésie, l'autre

Anik C-2 du Canada), ainsi qu'un satellite-conteneur ouest-allemand *SPAS-01* qui a été envoyé dans l'espace pour y prendre des photos du *Challenger*.

« Ce qui est unique dans cette mission,

de soutenir le colonel John Fabian, c'est que, pour la première fois, il a été possible de récupérer des satellites. On peut maintenant aller les réparer ou les ramener sur terre en cas de graves problèmes ».



Le bras de la navette spatiale est une réussite technologique qui est tout à l'honneur du Canada. Il est possible d'en voir une maquette grandeur nature au Musée des sciences et de la technologie d'Ottawa. C'est l'astronaute John Fabian qui a inauguré cette maquette, le 16 novembre.